

M. Victor Malka
Emission La Maison d'études
Maison de la Radio
Paris Cédex 06

Genève, le 15 octobre 2008

Monsieur,

Lors de votre émission du 12 octobre 2008, vous m'avez par deux fois traité d'« antisémite ».

Il s'agit d'une diffamation odieuse.

S'appliquant à moi, elle est particulièrement absurde. En 1997, j'ai publié l'ouvrage *La Suisse, l'or et les morts* (réédité en 2008 aux Editions du Seuil, dans la collection Points) traitant de l'affaire dite des « fonds en déshérence ». Nombre de grandes banques suisses avaient en effet volé à des communautés, des entreprises et des familles juives des centaines de millions de francs. Ces fonds avaient été déposés en Suisse. Après la guerre, les banques suisses avaient refusé de rembourser les héritiers et les créanciers légitimes.

L'édition américaine du livre (chez Harcourt-Brace), saluée par le New York Times, m'a valu la gratitude de nombreuses communautés juives aux USA et aussi de l'opinion publique israélienne. Le Congrès juif mondial, qui luttait pour la restitution des fonds volés, m'a invité à New York. J'ai été convoqué en tant que témoin du Congrès juif mondial par la Commission bancaire du Sénat américain à Washington.

En Suisse au contraire, ma lutte aux côtés du Congrès juif mondial m'a attiré des torrents de haine, une accusation pour « atteinte aux intérêts du pays », des plaintes en dommages et intérêts de la part d'actionnaires de l'UBS et la demande de levée de mon immunité parlementaire par le procureur de la Confédération.

M'accuser publiquement d'antisémitisme constitue donc une diffamation particulièrement insensée et odieuse.

Je vous prie de m'indiquer les moyens que vous envisagez d'employer pour réparer le préjudice que vous me faites subir.

Agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués,

Jean Ziegler